Trois transformations chargées d'histoire

Comment transformer l'existant pour accueillir de nouvelles fonctions tout en préservant l'histoire du lieu ? Trois architectes ont relevé le défi avec trois projets typiques du paysage suisse.

Salomé Houllier Binder

© Daniela Drozd, Tomaluh Ambrosetti

Un abri primitif

Dans le prolongement de l'histoire du bâti, cette petite cabane de 65 m² située à 1000 m d'altitude dans la commune de Bex conserve la mémoire d'une écurie construite en 1935 et transformée en résidence secondaire dans les années 1960. En trop mauvais état, celle-ci a été entièrement démolie.

La nouvelle construction reprend néanmoins son implantation et son volume aux proportions harmonieuses. Tel un abri, la cabane s'intègre dans le paysage en s'installant sous les arbres qui filtrent le gain solaire selon les saisons. La position des ouvertures est quant à elle repensée afin de répondre aux besoins de lumière et de points de vue.

L'approche spatiale et constructive est claire, minimaliste et efficace. Dans un parcours quelque peu corbuséen, le projet propose un plan ouvert aux espaces différenciés et contrastés. Un bloc central qui contient la douche, le local technique et la cheminée articule l'espace. Un vestibule en antichambre conduit, en descendant une petite marche, vers la pièce principale ; cette dernière s'ouvre sur le grand paysage grâce à une baie vitrée orientée vers le lac et les montagnes.

La construction privilégie une matérialité et des artisans locaux ainsi qu'une mise en œuvre traditionnelle, à la main. Les bois de mélèze et d'épicéa sont déclinés sous différentes formes dans les murs, la toiture, leur revêtement et les menuiseries. Introduit en raison de son inertie, le béton est présent dans le noyau central et au sol avec une chape cirée. Son aspect brut contraste avec la délicatesse omniprésente du bois. Les avant-toits de la toiture en bardeaux de mélèze fendus et cloués, typiques de la région, accentuent le côté protecteur de l'abri.

La cabane fonctionne en autonomie complète. Une cheminée, des panneaux solaires, un fourneau potager pour la cuisine et l'eau chaude sanitaire, une source d'eau naturelle et une tranchée filtrante pour les eaux usées entraînent une élongation du temps et permettent de retrouver un rythme plus lent, sans pour autant compromettre le confort usuel. Confort qui est par ailleurs renforcé par le choix d'un mobilier intemporel, issu du mouvement moderniste des années 1920.

En questionnant les notions de simplicité, de temps et de confort, le projet prône un retour à l'essentiel. Sa forme atemporelle et universelle reprend l'idée d'un refuge primitif, ouvert sur le paysage. Par un processus de raffinement qui rationnalise chaque élément, l'objet devient à la fois singulier dans la production architecturale d'aujourd'hui et pourtant familier : il se réfère à des logiques presque intuitives de se rassembler autour du feu, en relation avec la nature et de prendre conscience de soi-même.

Photos : Daniela Droz et Tonatiuh Ambrosetti

L’architecte
L’agence Cloux Architecture a été créé en automne 2021. À la tête de ce jeune bureau se trouve David Cloux, un architecte spécialisé en conservation du patrimoine. Ancré dans l’histoire, c’est cependant bien l’architecture contemporaine qui l’intéresse. En prônant un retour à l’essentiel, il cherche à résoudre l’illusoire contradiction entre la volonté de s’inscrire dans la démarche écologique et celle de conserver un mode de vie contemporain. Sa réponse est une architecture simple mais travaillée, efficace et belle, aspirant à une certaine universalité.